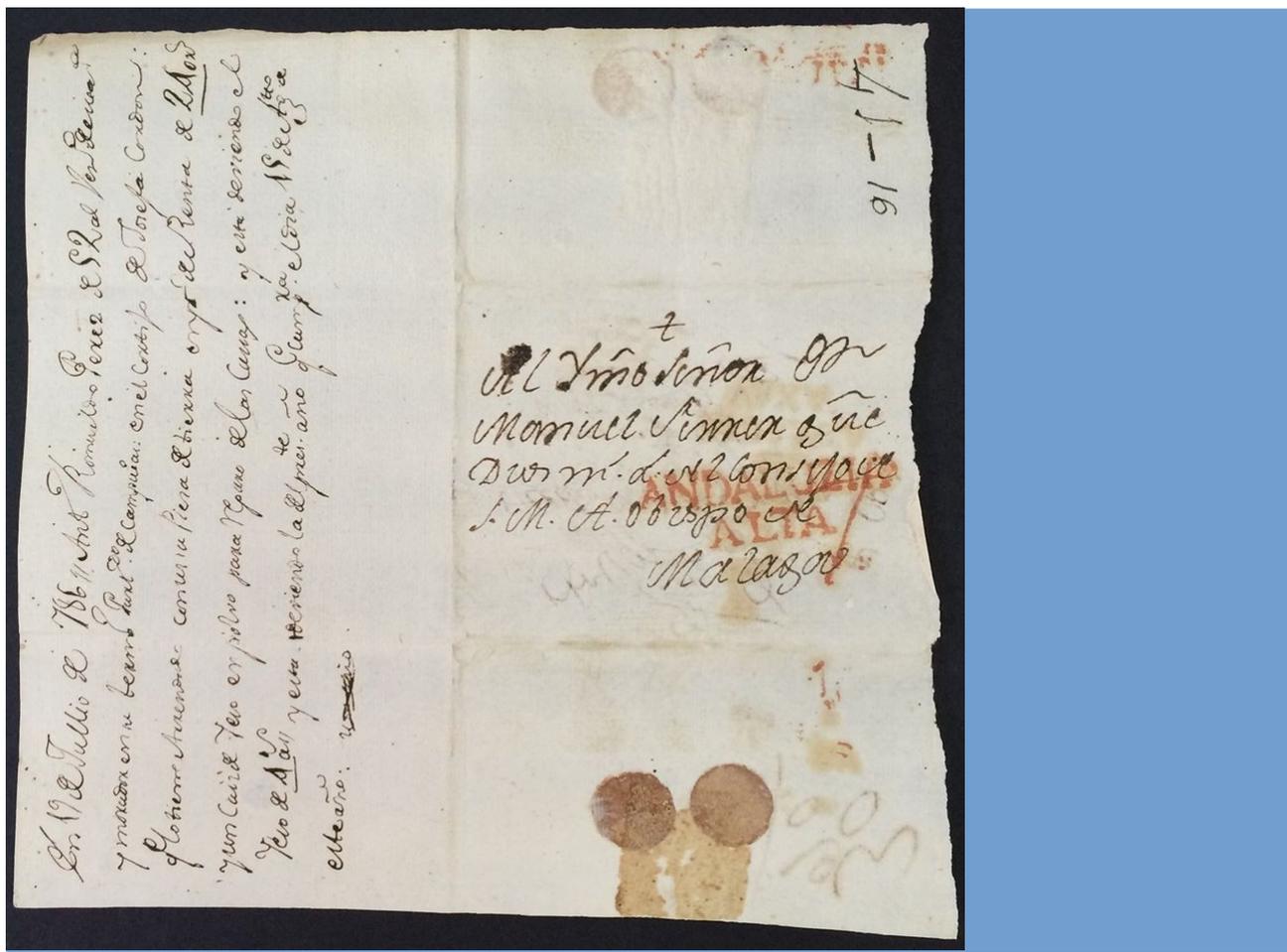


LES DEUX ANDALOUSIES: HAUTE ET BASSE. UNE DIVISION PLUS QU'INFORMELLE



La division d'Andalousie en haute et basse, ou orientale et occidentale, a été utilisée pendant de nombreuses années et est encore entendue aujourd'hui, bien que les raisons qui ont conduit à cette différenciation n'aient plus beaucoup de sens. L'origine du terme générique Andalousie, et en partie de cette division, remonte au XIIIe siècle, après la conquête et le repeuplement du territoire, lorsqu'il fut divisé en trois royaumes : Sevilla, Córdoba et Jaén. En fait, au début, le territoire andalou se définissait par opposition au royaume de Granada. Par la suite, la participation de l'Andalousie *fernandine* à la conquête de Granada et son rôle important dans le processus de repeuplement, ont fait les historiens percevoir une forme de *réunification*, bien qu'il ait fallu attendre la seconde moitié du XIIIe siècle pour que le terme "unitaire" soit appliqué à l'ensemble de ces territoires. En ce sens, l'historien Cortés Peña estime qu'"avant le XIXe siècle, les habitants du sud de l'Espagne pouvaient difficilement être perçus comme appartenant à une entité commune présentant des caractéristiques différentes de leurs voisins de Murcia, de La Mancha ou d'Extremadura. À l'époque moderne, la marque Andalousie perçue internationalement était déterminée par l'importance américaine de Sevilla, et Sevilla a été identifiée à l'Andalousie, bien que l'administration de l'Ancien Régime ait préservé l'identité distincte du royaume de Granada.

Dans la cartographie espagnole et étrangère des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, le royaume de Granada est toujours représenté séparément de l'Andalucía, qui se réfère normalement aux trois autres royaumes. Comme le montrent ces cartes, l'Andalucía est un espace naturel différencié composé de la Sierra Morena, de

la dépression du Guadalquivir et des cordillères bétiques, trois grands ensembles morpho-tectoniques de nature géologique et morphologique différente, qui présentent également des différences dans les aspects physiques (sols, végétation, climat), avec les différences humaines qui en découlent : population, paysages agricoles, activités économiques diverses.



En ce sens, l'Andalousie haute ou orientale comprenait toute la zone montagneuse de la région, à exception de la Sierra Morena, et coïnciderait approximativement avec les limites du royaume de Granada. L'Andalousie basse ou occidentale comprenait les terres de la vallée du Guadalquivir, qui coïnciderait approximativement avec les royaumes de Sevilla et Córdoba. Quant au royaume de Jaén, il fait partie de l'une ou l'autre partie, selon l'opinion de celui qui établit la division. En outre, depuis la division de l'Espagne en provinces, établie en 1833, jusqu'à aujourd'hui, le nom d'Andalousie occidentale est généralement utilisé pour les provinces de Huelva, Cadix, Sevilla et Córdoba, et celui d'Andalousie orientale pour les provinces de Malaga, Granada, Jaén et Almeria.

Les déficiences des routes reliant l'Andalousie jusqu'au XVIIIe siècle ont peut-être influencé cette différenciation. En effet, la meilleure de ces routes était celle qui reliait Sevilla et Madrid, en passant par Córdoba, améliorée à l'époque carolingienne, et qui était la seule à permettre la circulation routière sur l'ensemble de son parcours. L'ouverture de la route Despeñaperros via Le Maur fut une œuvre historique et essentielle pour la colonisation et l'image ultérieure de l'Andalousie. Par ailleurs, d'autres routes de moindre qualité reliaient l'arrière-pays andalou :

La route Granada-Murcia via Guadix et Baza.

De Málaga à Granada avec trois alternatives : par Antequera; par Vélez, Zafarraya et Alhama; et par Colmenar et Loja.

Itinéraire Cádiz-Málaga et la région de Ronda, divisé en plusieurs sections.

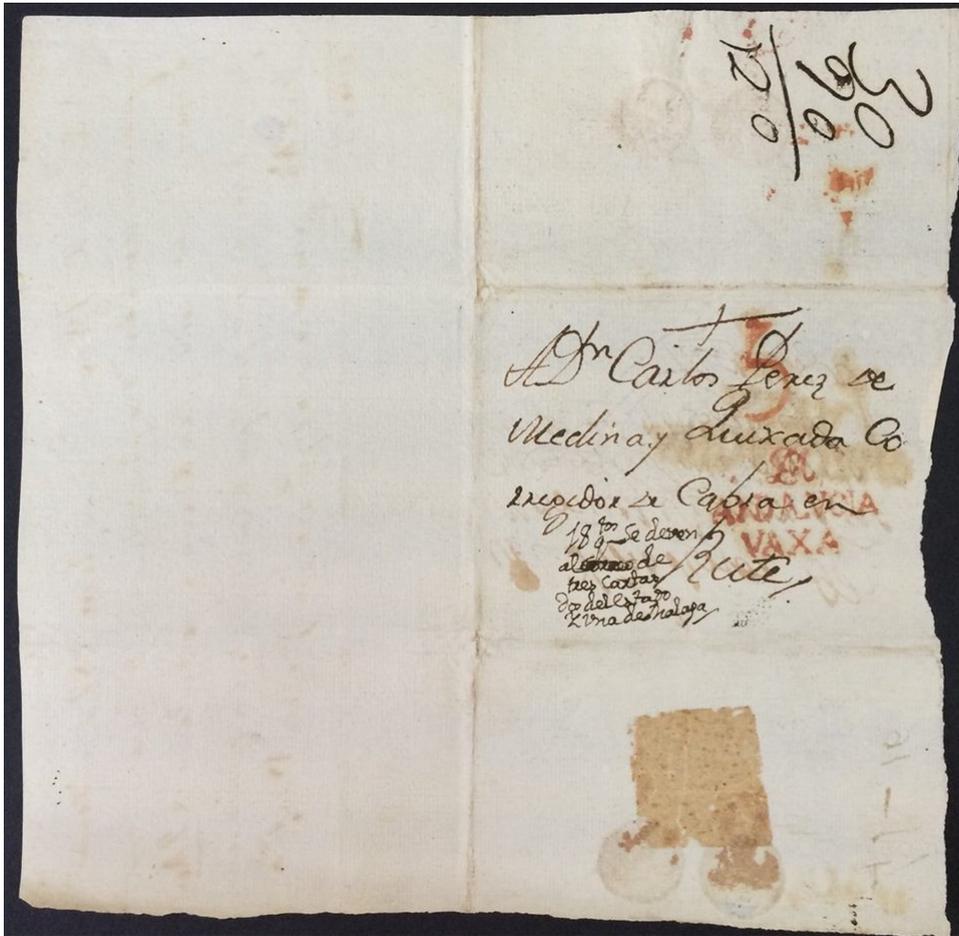
Par ailleurs, il existait une autre série des routes, moins fréquentées, parmi lesquelles se distinguent : la route de Córdoba à Granada, solitaire et menacée ; Granda-Bailén, qui rejoignait la route Sevilla-Madrid à Bailén; les routes d'Almería, détestables ; la route de Sevilla à Cádiz, soit par Lebrija-Sanlúcar, soit par Dos Hermanas-Jerez ; les routes mariales d'Extremadura, elles aussi tristement célèbres. Il ne faut pas oublier le voyage en bateau sur le Guadalquivir de Sevilla à Sanlúcar, puis de Puerto Santa María à Cádiz.

D'autre part, l'intérêt plus marqué des voyageurs romantiques pour la haute Andalousie ou l'Andalousie orientale, étant donné leur penchant pour les montagnes et les forêts, où ils recherchaient la liberté, les paysages pittoresques avec des personnages tout aussi particuliers (bandits, contrebandiers et voleurs) a entraîné cette différenciation. Ainsi, les descriptions du XIXe siècle de la Sierra Morena, de Despeñaperros (également imprégnées de banditisme) sont très nombreuses. En revanche, la basse Andalousie implique une interprétation symbolique du fleuve et de la vallée du Guadalquivir, avec la recréation des clichés du soleil radieux de midi et du sud ensoleillé, considéré comme "paradis " ou "Eden", qui ont complété cette vision mythique de notre région au cours du romantisme.



En conclusion, on peut dire que jusqu'à la division territoriale établie par Javier Burgos en 1833, par laquelle il unifie la région andalouse avec les huit provinces actuelles, ses contours précis n'ont pas été déterminés et une conception unitaire de celle-ci a été facilitée.

Le document que nous présentons ici est une demande exécutive de Josefa Cordón contre Antonio Romualdo pour une dette de 240 reales pour le bail d'une propriété agricole, qui contient une lettre avec les timbres des deux *Andalousies*. Son intérêt réside dans le fait qu'elles utilisent la division que nous avons mentionnée pour la gestion de la poste, et comme il s'agit d'un service de l'État il peut être considéré comme témoignage documentaire de cette différenciation au XVIIIe siècle.



Document

Demande exécutive de Josefa Cordón, veuve de Juan Caballero Tirado, contre la propriété de Antonio Romualdo Pérez, par 240 reales pour la location de trois boisseaux de terre dans le territoire de Campuñas (1786) AHPCO, Justicia local de Rute Caja 2297 (37)

Bibliographie

Cortés Peña, Antonio Luis. "Nacionalismo/regionalismo andaluz, ¿una invención de laboratorio?" *Historia social* (2001): 137-151.

López Ontiveros, Antonio, ed. *Geografía de Andalucía*. Ariel, 2003.

Peña Díaz, Manuel. "El famosísimo reino de Andalucía: Representación y descripción del espacio andaluz (siglos XVI-XVIII)." *Trocadero* 21-22 (2009-2010): 37-60.